



« MES ENFANTS APPRENNENT EN VIVANT, PARTOUT, TOUT LE TEMPS »

CLARA BELLAR

Se passer de l'école, c'est un choix. Avant de se décider, Clara Bellar est partie aux Etats-Unis à la rencontre d'enfants éduqués en famille. Elle en a tiré un documentaire, *Etre et devenir*, et revient aujourd'hui avec un livre qui restitue la richesse du film et des débats qui ont suivi.

Lorsque leur premier enfant est né, Clara Bellar et son mari vivaient entre Rio, Paris et Los Angeles. Problème: comment poursuivre cette vie avec un enfant en âge d'aller à l'école? Il allait falloir choisir un pays et s'y fixer. Le couple s'intéresse alors à diverses méthodes éducatives: Freinet, Steiner, Montessori. Mais au fil des lectures, une autre voie s'ouvre à eux. Et s'ils laissent leur enfant apprendre en dehors de l'école, de façon naturelle, autonome? D'autres familles le font, ailleurs dans le monde. On les appelle les « non-sco » ou *unschool*. C'est parti pour une année de voyage aux Etats-Unis et au Royaume-Uni à la rencontre de ces familles pas comme les autres! Clara en revient avec un film documentaire qui sort à Paris en mai 2014... et des convictions fortes qu'elle nous fait partager.

MAGICMAMAN Le choix de l'apprentissage autonome, ça a été une évidence après toutes ces rencontres?

CLARA BELLAR En réalité, c'est un non-choix, juste une continuation de la vie. Les petits apprennent sans cesse, à partir de tout. Pourquoi changer cela, pourquoi les interrompre en les scolarisant? J'ai été éblouie par tous les enfants que j'ai croisés en réalisant ce documentaire. Ils sont sereins, joyeux, curieux. Ils ont pleinement confiance en eux. Aujourd'hui, on voit fleurir des livres sur le thème « comment apprendre aux enfants à avoir confiance

en eux ». Or il n'y a rien à apprendre, rien à réparer si on ne l'a pas cassé! La confiance est innée, il n'y a qu'à observer les tout-petits pour comprendre qu'ils ne sont pas complexés. Dans notre société, on s'acharne tellement sur les enfants qu'ils perdent leur assurance. Je considère que c'est une violence et un vol.

NOUS - LES "NON-SCO" - N'ÉLEVONS PAS NOS ENFANTS HORS SOL, AU CONTRAIRE!

MM Vos deux enfants (8 et 3 ans) apprennent en dehors de l'école. A quoi s'intéressent-ils en ce moment?

CB Notre fils joue au foot sept jours sur sept. Il ne veut rater un jour sous aucun prétexte! Il ne lui suffit pas d'arriver à l'heure, il est important pour lui d'arriver en avance pour faire ses échauffements – quitte à mettre son réveil plus tôt que le mien. Le foot lui prend la moitié de la journée. Le reste du temps, il fait ce dont il a envie: des sushis, de la pâtisserie, des menus pour son "bar à smoothies". Il enregistre aussi des improvisations au piano, monte des petits films d'animation avec ses Playmobil, regarde des vidéos de ses joueurs de foot préférés pour étudier leur jeu, s'amuse avec ses amis pen-

dant des heures... Je me demande parfois: comment trouverait-on le temps pour l'école?

MM Et votre petite fille?

CB Dernièrement, elle s'est prise d'un vif intérêt pour la Reine des Neiges. Pendant quelques semaines, il n'y a plus eu que ça! Nous ne l'avons pas interrompue, au contraire. Nous sommes allés à la bibliothèque emprunter le livre, le CD, le CD karaoké, le DVD, la partition... Et nous avons regardé ensemble un making-of très intéressant. Elle a écouté les chansons en anglais, en français, en portugais, en allemand, en japonais. Et tout naturellement, elle a appris la chanson en anglais et s'est mise à faire des phrases dans cette langue.

MM L'éducation en famille suppose qu'au moins l'un des parents reste auprès des enfants. Comment fait-on pour travailler?

CB Il y a mille stratégies pour ne pas avoir recours à l'école juste pour « baby-sitter » les enfants. Dans beaucoup de professions aujourd'hui, on peut aménager son temps, travailler le soir ou le week-end ou encore amener son enfant avec soi. Le plus souvent, les parents alternent de façon à ce que l'un des deux reste disponible. Nombreux sont ceux aussi qui décident de travailler chez eux autrement et de produire eux-mêmes une grande partie de ce qu'ils consomment.



MM Et chez vous, comment est organisée la vie de famille ?

CB Nous sommes de trois nationalités différentes. Nous essayons de rester en contact avec nos familles et de faire en sorte de pouvoir travailler partout. La « non-sco » nous permet de voyager hors vacances scolaires – ce qui réduit considérablement les coûts – et de rester plusieurs mois sur place. Le grand défi pour nous est d'organiser nos vies professionnelles tout en restant disponible pour les enfants. Ce n'est pas

facile et cela veut souvent dire réduire nos dépenses afin de rester libres de vivre nos passions.

MM Garder son enfant chez soi, est-ce la meilleure façon de le préparer à vivre en société ?

CB Nous – les « non-sco » – n'élevons pas nos enfants hors sol, au contraire ! Ils sont insérés dans la société depuis toujours et n'en sont pas soustraits. On ne les enferme pas à la maison. A l'inverse, enfermer son enfant pendant

douze ans dans une école, c'est l'isoler de la vraie vie. L'école n'est pas représentative de la société dans sa diversité.

MM Comment un enfant qui a toujours disposé de lui-même peut-il supporter le carcan d'une vie professionnelle ?

CB Les recherches montrent que les jeunes issus du *unschooling* ont un emploi qui leur plaît et qui leur permet de vivre. Ils n'ont pas été formatés pour accepter l'humiliation ou l'obéissance à des ordres qui n'ont pas de sens. Ils n'ont pas assimilé que c'est normal de passer la journée à faire des choses qui ne les intéressent pas. Au contraire, ils sont très sagement reliés à ce qui a de la valeur pour eux et leur procure de la joie ! Ils sont créatifs et débrouillards. Des qualités recherchées dans le monde du travail d'aujourd'hui.

MM Que doivent savoir les parents avant de s'engager dans cette voie ?

CB Il est important pour eux de bien considérer leurs besoins en temps et en argent car, forcément, leur vie va changer. S'ils s'engagent sur ce chemin, il faudra trouver un équilibre qui respecte les envies et les priorités de chacun. C'est une danse, un art. C'est collaboratif et évolutif. Mais ce mode de vie apporte bien plus qu'on ne l'imagine.

Envie d'aller plus loin ?



Le livre de Clara Bellar, *Etre et devenir. Faire confiance à l'apprentissage naturel des enfants*, est édité par les Editions l'Instant Présent (22 €).

On y retrouve le texte complet du film, la retranscription des débats passionnants qu'il a suscités et de nombreux échanges avec des spécialistes renommés de l'enfance et de l'éducation. Et pour ceux qui auraient manqué le film, le DVD est disponible sur www.linstantpresent.eu (24 €). A voir et revoir !